

PETITES AFFICHES DE CASSEL.

Mardi 29 Juin 1784.



Anecdote.

Un particulier qui dans le dernier Parlement avoit siégé comme représentant d'une ville dans l'Yorshire, rassembla à la dernière élection ses anciens constituans & leur déclara „que quelque opinion qu'on eût de Mr. Fox & de son parti, il adhérerait toujours à ses principes; qu'il les croyoit & les croiroit toujours les meilleurs, tant qu'il ne les verroit pas en opposition avec le bien général.“

Les Electeurs répondirent au Candidat avec la même franchise, qu'ils désapprouvoient absolument sa conduite, & étoient déterminés à faire choix d'un représentant dont les opinions fussent conformes aux leurs. Est-ce là votre résolution? Certainement. Eh bien, Messieurs, souvenez-vous que votre marché se tient sur mon terrain; & que vous ne pouvez l'y tenir qu'aussi long-tems qu'il me plaira. Si vous me rejetez, comptez que je vous re-

jetterai à mon tour; ainsi voyez ce que vous avez à faire. „

Il vient de se passer dans l'église des Servites un événement assez curieux. Un inconnu leur avoit fait présent d'un grand cierge pour la fête de St. Beregrin: tout-à-coup on entend au milieu du service un grand fracas sur l'autel où brûloit le cierge. Le peuple effrayé se précipite vers la porte & ne fait si c'est un miracle du saint, ou un tour du diable; mais par ce qui s'en est suivi il paroît que l'inconnu qui avoit fait présent de ce cierge qui étoit rempli d'artifice, ne peut être qu'un filou qui aura profité avec ses complices de la crédulité & de la frayeur du peuple pour fouiller dans les poches plus à son aise, puisqu'un très-grand nombre de gens ont perdu leurs montres & leurs bourses en cherchant à sortir de l'église qui avoit été remplie de fumée par cette explosion.

Mr. l'Abbé de Boismont vient de faire la critique du Temple de Gnide. Il n'en a tiré qu'un petit nombre d'exemplaires qu'il distribue à ses amis. Il ne voit dans le Temple de Gnide qu'une froide métaphysique, un jar-

gon précieux, indignes de l'Auteur des Lettres Perfannes & de l'Esprit des Loix. Il croit enfin caractériser parfaitement cette production si agréable, en ne l'appelant que l'*Apocalypse de l'Amour*. Il n'appartenoit qu'à Mr. l'Abbé de Boismont de trouver une expression aussi mystique: jamais on n'auroit soupçonné qu'elle pût être appliquée au Temple de Gnide.

==
S. A. S. Monseigneur le Landgrave est arrivé à Paris le dix sept de ce mois, en très bonne santé, ainsi que toutes les personnes de sa Suite.

==
On trouve chez LA VILLETTE l'*Esprit & le Système du Gouvernement de la Saxe depuis la mort du feu Roi Auguste III. jusqu'en l'année 1765.*

==
Il y aura demain 30^{me}. du courant Séance de l'Académie de Peinture, de Sculpture & d'Architecture, à l'heure ordinaire.

==
Un particulier voudroit acheter quelques jolis arbuftes en caisse. S'adresser au Bureau.

==
Spectacle.

On donnera CRISPIN RIVAL, Comédie en

un acte, d'Hauteroche, suivie DE JULIE, Opéra bouffon en trois actes, paroles de Monvel, musique de Dézèdes.

=====
Sçavés vous bien parmi la gent humaine,
Combien dure le sentiment?
L'amitié dure une semaine,
L'amour ne dure qu'un moment.

LOGOGRIPE.

Vêtu modèstement d'une étoffe luisante,
Parmi les Hanetons je puis être compté:

Je suis un Animal qui chante
D'une manière étourdissante
Durant les chaleurs de l'Été.
Si dans mon nom vous faites disparaître,
Lecteur, ma principale lettre;
Et qu'ensuite au poste d'honneur
Ma quatrième aille se mettre,
C'est un Oiseau dont les autres ont peur.
Réduisés à rien ma troisième;
Pulvérisés ma quatrième,
Si celle qu'on trouve à la fin
Fait un saut, & d'un pas s'avance,
Je deviens un circuit immense,
Tantôt sombre, tantôt ferein.

=====
Le mot du Logogrype du Nro. XCV.
est ROSSIGNOL.

*Cette feuille se publie le Mardi, le Jeudi & le Samedi.
Le prix de l'abonnement est de six Livres pour toute l'Année.
On recevra, gratis, tout les Avis, lorsqu'on aura eu la pré-
caution de les signer. A la porte du Bureau il y a une Boîte
ou l'on pourra les mettre à toute heure du jour.*